



# Le village de Corbières enfin à l'heure

La très ancienne église de Corbières s'est dotée d'un cadran tout neuf.

**PATRIMOINE.** Le changement n'aura pas échappé aux habitants de la commune de Corbières. Après plus de quatre cents ans passés sans cadran, l'église s'est parée depuis quelques jours d'une horloge sur sa façade d'entrée.

«Cela me faisait bizarre de voir que l'église de Corbières était l'une des seules de la région à ne pas posséder de cadran, explique Patrice Ballif,



président du Conseil de paroisse. Le projet a donc été proposé et accepté par l'assemblée en avril.»

Pour réaliser l'ouvrage, la paroisse de Corbières a fait appel à l'entreprise Mecatal de Broc, dirigée par Jean-Paul Schorderet. Le campaniste souligne le caractère assez exceptionnel de la demande. «D'habitude on rénove ou on remplace les cadrans. C'est rare qu'il soit posé comme ça à partir de rien, surtout pour une église si ancienne.»

Construite entre 1600 et 1607, l'église a succédé à une construction de 1300 environ. C'est de cette période que date notamment la troisième cloche du bâtiment, l'une des plus anciennes du canton.

Monument historique, l'église de Corbières et ses modifications sont donc sous l'autorité partielle du Service des biens culturels. «Après un premier panel de sept cadrans proposés par Jean-Paul Schorderet, nous avons fait un choix qui a été transmis au Service des biens culturels, explique Patrice Ballif. Celui-ci a indiqué qu'il était trop sobre, donc nous avons effectué une deuxième sélection, qui a été acceptée.»

Le Conseil de paroisse a par ailleurs décidé de ne placer le cadran que sur une face du bâtiment. «C'était plus logique, sachant que les autres faces donnent sur la forêt et des champs.»

## Une création originale

Une fois le modèle validé, l'équipe de Mecatal s'est mise à l'ouvrage. Ici,



Après quatre cents ans passés sans cadran, l'église de Corbières a complété son habillement. PHOTOS ADRIEN PERRITAZ

pas question d'un affichage digital et d'un cadran météo. «Afin d'être cohérent entre l'identité du cadran et l'ancienneté de l'église, nous avons opté pour un lettrage romain de type gothique, explique Jean-Paul Schorderet. Il est plus riche et plus fin qu'un

lettrage habituel.» Chiffres, aiguilles, décorations: tout a été doré à la feuille d'or de 23,75 carats. «Cela permet d'ajouter un certain éclat tout en restant simple.» Taille de l'objet: deux mètres sur deux pour un poids d'environ cent kilos. L'ouvrage a nécessité

quatre semaines de travail. Coût total de l'opération: 15 000 francs. «Les premiers échos que j'ai eus sont très positifs, se réjouit Patrice Ballif. Les gens sont satisfaits de ce nouvel habillement, qui apporte un véritable plus au bâtiment.» ISAAC GENOUD